

Cours de Mesures de risque en Finance

avelien.alfonsi@enpc.fr.

Site web : <http://cermics.enpc.fr/~alfonsi/wrf.html>

Introduction / Problématique financière

Les banques possèdent des portefeuilles avec des sources de risques très variées: \rightarrow Equity, Tx intérêt, Inflation, matières premières, options et produits dérivés. Ces risques sont interdépendants.

Question: Comment assurer que les institutions financières (banques, assurances) puissent résister à un choc financier ou à une crise?

Cette question est fondamentale pour les Etats et les banques centrales pour maintenir la confiance dans le système bancaire. \rightarrow Eviter la faillite des banques.

Risque des subprime: Une seule faillite Lehman Brothers, qui n'avait pas d'activité de banque de détail.

Pour éviter ce risque: La règle est d'imposer aux banques de détenir en propre une certaine quantité de fonds.
 \rightarrow Comment déterminer la somme à mettre de côté?

↳ Comité de Bâle : Chargé de mettre en place les outils de supervision bancaire.
(créé en 1974)

✓ Bâle I (1988) → Met en place le ratio Cooke : les banques doivent immobiliser 8% de leur exposition au crédit

× Bâle II (2004) → Prend en compte les limites de Bâle I : Le risque est évalué en fonction de l'emprunteur.

× Bâle III (mise en application en 2013) : Prend en compte des aspects dynamiques de la gestion d'actifs (stress test)

× FRTB (Fundamental Review of Trading Book) mise en place ≈ 2017 → Nécessite des calculs internes.

Pour les banques, ces règles sont importantes pour 2 raisons :

→ Elles doivent les appliquer pour continuer à gérer leurs portefeuilles.

→ Elles doivent imposer à chacune de leur équipes de trading ce type de règles pour les contrôler et pour s'assurer qu'elle n'est pas exposée à un risque trop grand.

Chapitre I: Mesures de risque monétaires.

(Ref: Föllmer - Schied Stochastic Finance, Chap IV).

Intro: On souhaite quantifier le risque associé à un portefeuille. On suppose $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ décrit la valeur de ce portefeuille au bout d'un temps donné, et selon une règle de gestion (Position constante, delta-hedging...)
On souhaite définir une fonction $\rho(X)$ qui est telle que
- la position est acceptable (pour le régulateur) si $\rho(X) \leq 0$
- Si $\rho(X) > 0$, $\rho(X)$ est la somme minimale à ajouter à X pour que X devienne acceptable.

[1^{er} article à introduire les mesures de risque:

Artzner, Delbaen, Eber, Heath: "Coherent measure of risk" (1999)]

Mesures de risque et ensemble de positions acceptables

Ω : espace des différents scénarios.

$X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ décrit la valeur d'une position financière.

On suppose X bornée: $\exists m > 0, \forall \omega \in \Omega, |X(\omega)| \leq m$

On note $\mathcal{X} = \{ X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}, X \text{ bornée} \}$ l'ensemble des positions financières possibles.

Parfois, on travaillera avec un sous-ensemble de \mathcal{X} (par exemple les fct mesurables bornées, si Ω a une tribu)

Déf. Une application $\rho: \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$ est une mesure de risque monétaire si elle satisfait :

x Monotonie : X, Y t.q. $X \leq Y$, $\rho(Y) \leq \rho(X)$

x Invariance par translation (Cash-invariance)

$$\forall X \in \mathcal{X}, \forall m \in \mathbb{R}, \rho(X+m) = \rho(X) - m$$

Normalisation : Soit à considérer $\tilde{\rho}(X) = \rho(X) - \rho(0)$,
on peut supposer $\rho(0) = 0$ (on dit dans ce cas que ρ est normalisée)

Dans ce cours, on travaillera uniquement avec des mesures de risque normalisées,

Grâce à la cash-invariance, on a $\rho(X + \rho(X)) = \rho(X) - \rho(X) = 0$

$\rho(X)$ est la plus petite somme $m \in \mathbb{R}$ telle que $\rho(X+m) \leq 0$.

Pour une mesure de risque monétaire ρ , on définit :

$$A_\rho = \{ X \in \mathcal{X}, \rho(X) \leq 0 \}$$

A_ρ est l'ensemble des positions acceptables pour ρ .

On a : x Si $X \in A_\rho$ et $Y \geq X$ alors $\rho(Y) \leq \rho(X) \leq 0$ donc $Y \in A_\rho$

$$x \rho(0) = 0 \quad \text{et} \quad \rho(m) = -m$$

$$\text{donc } \{ m \in \mathbb{R} : m \in A_\rho \} = [0, +\infty[$$

Propriété de Lipschitz : Si ρ est une mesure de risque monétaire

$$|\rho(X) - \rho(Y)| \leq \sup_{\omega \in \Omega} |X(\omega) - Y(\omega)| = \|X - Y\|_\infty$$

Rq: Parfois dans la littérature certains préfèrent travailler avec ρ t.q. $\rho(X) \leq \rho(Y)$ si $X \leq Y$. Dans ce cas, $-\rho$ est une mesure de risque.

Déf: Une mesure de risque est positivement homogène si
 $\forall X \in \mathcal{X}, \forall \lambda > 0, \rho(\lambda X) = \lambda \rho(X)$

Une mesure de risque est cohérente si elle est une mesure de risque monétaire convexe et positivement homogène.

Rq: Dans le cas où ρ est positivement homogène

$$\forall n \in \mathbb{N}, \rho((n+1)X) - \rho(nX) = \rho(X)$$

Ce qui n'est a priori pas souhaitable; le risque marginal est constant.

Exemples de mesures de risque:

$(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ espace de probabilité.

On regarde $\rho(X) = -\mathbb{E}(X) = \mathbb{E}(-X)$

\times monotone $X \leq Y \Rightarrow -X \geq -Y \Rightarrow \mathbb{E}(-X) \geq \mathbb{E}(-Y) \Rightarrow \rho(Y) \leq \rho(X)$

\times Cash-invar. $X \in \mathcal{X}$ v.a bornées, $m \in \mathbb{R}$. $\rho(X+m) = \mathbb{E}(-(X+m)) = \mathbb{E}(-X) - m$

\times Pos. homogénéité: $\lambda > 0$. $\mathbb{E}(-\lambda X) = \lambda \mathbb{E}(-X) = \rho(X) - m$

\times Convexité: $\lambda \in [0, 1]$, X, Y v.a bornées

$$\mathbb{E}(\lambda X + (1-\lambda)Y) = \lambda \mathbb{E}(X) + (1-\lambda)\mathbb{E}(Y)$$

C'est une mesure de risque cohérente.

$\times (\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ espace de proba. $\rho(X) = -\mathbb{E}(X) + \alpha \sqrt{\text{Var}(X)}$
 $\alpha \geq 0$

\times Cash-invar: X v.a bornée et $m \in \mathbb{R}$. $\text{Var}(X+m) = \text{Var}(X)$

Donc $\rho(X+m) = \rho(X) - m$.

\times Pos. homogénéité: OK car $\text{Var}(\lambda X) = \lambda^2 \text{Var}(X)$

x Convexité $\lambda \in [0, 1]$, X, Y v.a. bornées.

$$\rho(\lambda X + (1-\lambda)Y) = -\lambda E(X) - (1-\lambda)E(Y) + \alpha \sqrt{\text{Var}(\lambda X + (1-\lambda)Y)}$$

$$\text{Var}(\lambda X + (1-\lambda)Y) = \lambda^2 \text{Var}(X) + 2\lambda(1-\lambda) \text{Cov}(X, Y) + (1-\lambda)^2 \text{Var}(Y)$$

$$\text{On } \text{Cov}(X, Y) \leq \sqrt{\text{Var}(X)\text{Var}(Y)}$$

$$\begin{aligned} &\leq \lambda^2 \text{Var}(X) + 2\lambda(1-\lambda) \sqrt{\text{Var}(X)\text{Var}(Y)} + (1-\lambda)^2 \text{Var}(Y) \\ &= (\lambda \sqrt{\text{Var}(X)} + (1-\lambda) \sqrt{\text{Var}(Y)})^2 \end{aligned}$$

D'où $\sqrt{\text{Var}(\lambda X + (1-\lambda)Y)} \leq \lambda \sqrt{\text{Var}(X)} + (1-\lambda) \sqrt{\text{Var}(Y)}$
et donc ρ est convexe.

y Monotonie Soit $X \sim B(p)$. $E(X) = p$
 $\text{Var}(X) = p(1-p)$.

$$\rho(X) = -p + \alpha \sqrt{p(1-p)} > 0 \text{ pour } p \in (0, \varepsilon)$$

Or $X \geq 0$ si ρ était monotone, on aurait $\rho(X) \leq \rho(0) = 0$

\leadsto Contradiction

Donc ρ n'est pas une mesure de risque monétaire.

x Value at Risk (VaR) $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$: espace de proba.

Soit $\lambda \in]0, 1[$. On définit le VaR de niveau λ par :

$$\text{VaR}_\lambda(X) = \inf \{ m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(m + X < 0) \leq \lambda \}$$

Valeurs typiques $\lambda = 0,01$
 $\lambda = 0,05$.



C'est une mesure de risque monétaire.

x Si $X \leq Y$ alors $\{m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(m+X < 0) \leq \lambda\} \subset \{m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(m+Y < 0) \leq \lambda\}$
 et en passant à l'inf: $\text{VaR}_\lambda(Y) \leq \text{VaR}_\lambda(X)$

x Cash-inv: Soit $m \in \mathbb{R}$.

$$\text{VaR}_\lambda(X+m) = \inf \{m' \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(\underbrace{m'+m+X}_{=m''} < 0) \leq \lambda\}$$

$\rightarrow m' = m'' - m$

$$= \inf \{m'' - m, m'' \text{ t. q. } \mathbb{P}(m''+X < 0) \leq \lambda\}$$

$$= \text{VaR}_\lambda(X) - m$$

x VaR_λ est positivement homogène. Soit $\mu > 0$ et $X \in \mathcal{X}$.

$$\text{VaR}_\lambda(\mu X) = \inf \{m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(\underbrace{m + \mu X}_{= \mu(\frac{m}{\mu} + X)} < 0) \leq \lambda\}$$

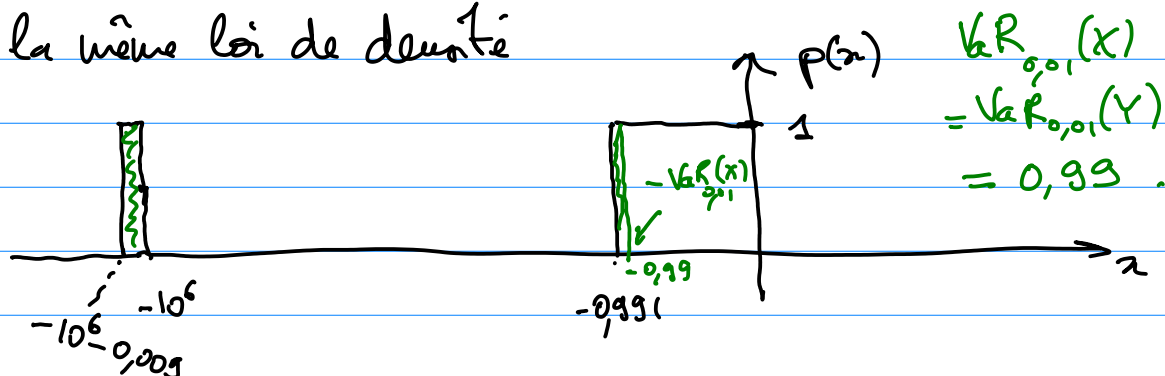
$$= \inf \{m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(\underbrace{\frac{m}{\mu}}_{=m'} + X < 0) \leq \lambda\}$$

$$= \mu \inf \{m', \mathbb{P}(m'+X < 0) \leq \lambda\} = \mu \text{VaR}_\lambda(X)$$

✓ Mais la VaR_λ n'est pas convexe.

Preuve pour $\lambda = 0,01$. Supposons que X, Y sont des v.a. ^{indépendantes.} qui

suivent la même loi de densité



$$\begin{aligned} \mathbb{P}(A \cup B) &= 1 - \mathbb{P}((A \cup B)^c) \\ &= 1 - \mathbb{P}(A^c \cap B^c) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{On calcule } \mathbb{P}\left(\frac{X+Y}{2} \leq -\frac{10^6}{2}\right) &= \mathbb{P}(X \leq -10^6 \text{ ou } Y \leq -10^6) \\ &= 1 - \mathbb{P}(X > -10^6 \text{ et } Y > -10^6) \\ &\stackrel{\text{indép}}{=} 1 - \mathbb{P}(X > -10^6) \mathbb{P}(Y > -10^6) \\ &= 1 - (1 - 0,009)^2 \\ &= 0,017919 > 0,01 \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \text{VaR}_{0,01}\left(\frac{X+Y}{2}\right) \geq \frac{10^6}{2}$$

Si $\text{VaR}_{0,01}$ était convexe, on devrait avoir :

$$\text{VaR}_{0,01}\left(\frac{X+Y}{2}\right) \leq \frac{1}{2}(\text{VaR}(X) + \text{VaR}(Y)) = 0,99$$

\leadsto Contradiction.

Ainsi la VaR n'est pas convexe.

x Exemple de mesure de risque générique (Ω, \mathcal{F}) : espace muni d'une tribu

On se donne \mathcal{Q} un ensemble de probabilités sur (Ω, \mathcal{F})
et $\gamma: \mathcal{Q} \rightarrow \mathbb{R}$ t. q. $\sup_{Q \in \mathcal{Q}} \gamma(Q) = 0$

On définit $\rho(X) \stackrel{\text{⊗}}{=} \sup_{Q \in \mathcal{Q}} (\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[X])$

rg: si $\mathcal{Q} = \{\mathbb{P}\}$ et $\gamma(\mathbb{P}) = 0$, on retrouve $\rho(X) = \mathbb{E}(-X)$
le 1^{er} exemple.

Interprétation: Ω : scénarios possibles.

Une probabilité Q sur Ω décrit une pondération de ces scénarios.

Plus une probabilité est plausible, plus on va donner une "note" $\gamma(Q)$ proche de 0, plus une probabilité semble irréaliste plus on prend $\gamma(Q) \rightarrow -\infty$: La formule ⊗ permet d'agréger

l'ensemble de ces visions pour le futur.

x Montrons que ρ est une mesure de risque convexe:

- monotonie: clair si $\forall \omega, X(\omega) \leq Y(\omega)$
alors $\forall Q \in \mathcal{Q}, \mathbb{E}_Q[-X] \geq \mathbb{E}_Q[-Y]$

- cash-inv: clair car $\forall X$ v.a bornée et $m \in \mathbb{R}$
 $\forall Q \in \mathcal{Q}, \mathbb{E}_Q[-(X+m)] = \mathbb{E}_Q[-X] - m$.

- convexité: Soit $\lambda \in [0, 1]$, X, Y v.a bornées.

$$\begin{aligned} \rho(\lambda X + (1-\lambda)Y) &= \sup_{Q \in \mathcal{Q}} \gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[\lambda X + (1-\lambda)Y] \\ &= \sup_{Q \in \mathcal{Q}} \left\{ \lambda(\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[X]) + (1-\lambda)(\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[Y]) \right\} \\ &\leq \sup_{Q \in \mathcal{Q}} \lambda(\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[X]) + \sup_Q (1-\lambda)(\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[Y]) \\ &= \lambda \rho(X) + (1-\lambda)\rho(Y). \end{aligned}$$

$$\sup_{Q \in \mathcal{Q}} (\lambda \gamma(Q) + (1-\lambda)\gamma(Q)) \leq \sup_{Q \in \mathcal{Q}} \gamma(Q)$$

// Caractérisation des mesures de risque par l'ensemble des positions acceptables

Déf: $A \subset \mathcal{X}$ est un ensemble de positions acceptables
si $\times A \neq \emptyset, \inf \{ m \in \mathbb{R}, m \in A \} > -\infty$
 $= 0$ si normalisation
 \times Si $X \in A$ et $X \leq Y$ alors $Y \in A$

Nous avons vu que si ρ est une mesure de risque monétaire, alors A_ρ est un ensemble de positions acceptables au sens de cette définition.

Réciproquement, si \mathcal{A} est un ensemble de positions acceptables, on définit $\rho_{\mathcal{A}}(X) = \inf \{ m \in \mathbb{R} \text{ t.q. } X + m \in \mathcal{A} \}$
 (ie $\rho_{\mathcal{A}}(X)$ est la plus petite somme à ajouter à la position X pour la rendre acceptable.)

Prop: $\rho_{\mathcal{A}}$ est une mesure de risque monétaire.

Preuve: x Si $X \leq Y$ alors $\forall m \in \mathbb{R}, m + X \leq m + Y$
 donc $\{ m \in \mathbb{R} \text{ t.q. } m + X \in \mathcal{A} \} \subset \{ m \in \mathbb{R} \text{ t.q. } m + Y \in \mathcal{A} \}$
 En prenant l'inf, il vient $\rho_{\mathcal{A}}(Y) \leq \rho_{\mathcal{A}}(X)$.

x Soit $X \in \mathcal{X}$ et $m \in \mathbb{R}$

$$\rho_{\mathcal{A}}(X+m) = \inf \{ \underbrace{m'}_{=m'-m} \in \mathbb{R} \text{ t.q. } X + \underbrace{m+m'}_{=m'} \in \mathcal{A} \}$$

$$= \rho_{\mathcal{A}}(X) - m$$

x $\forall X \in \mathcal{X} \quad \rho_{\mathcal{A}}(X) > -\infty$ car $X \leq \|X\|_{\infty}$.

et $\rho_{\mathcal{A}}(X) \geq \rho_{\mathcal{A}}(\underbrace{\|X\|_{\infty}}_{\in \mathbb{R}}) = \inf \{ m: m + \|X\|_{\infty} \in \mathcal{A} \} > -\infty$

Proposition: Si ρ est une mesure de risque monétaire, $\rho = \rho_{\mathcal{A}_{\rho}}$
 et en particulier $\rho_1 = \rho_2 \Leftrightarrow \mathcal{A}_{\rho_1} = \mathcal{A}_{\rho_2}$.

Preuve: $\rho_{\mathcal{A}_{\rho}}(X) = \inf \{ m \in \mathbb{R} : X + m \in \mathcal{A}_{\rho} \}$
 $\stackrel{\text{définition}}{=} \inf \{ m \in \mathbb{R} : \underbrace{\rho(X+m)}_{= \rho(X) - m} \leq 0 \}$
 $= \rho(X) - m$ car ρ mes. monétaire.

$$= \inf_{u \in \mathbb{R} : p(x) \leq u} = p(x)$$

Proposition: $x \rightarrow p$ est convexe ssi A_p est un ensemble convexe.
 $x \rightarrow p$ est positivement homogène ssi A_p est un cône, i.e.
 $\forall X \in A_p, \forall \lambda > 0, \lambda X \in A_p$.

Preuve: Si p est convexe. Soient $X, Y \in A_p$ et $\lambda \in [0, 1]$
 Par convexité de p : $p(\lambda X + (1-\lambda)Y) \leq \lambda \underbrace{p(X)}_{\leq 0} + (1-\lambda) \underbrace{p(Y)}_{\leq 0} \leq 0$

$$\text{Donc } \lambda X + (1-\lambda)Y \in A_p$$

Réciproquement, si A_p est convexe. Soient $X, Y \in \mathcal{E}$

$$\text{On a } p(X + p(X)) = p(X) - p(X) = 0 \quad \text{donc } X + p(X) \in A_p$$

De même $Y + p(Y) \in A_p$.

Soit $\lambda \in [0, 1]$. A_p est convexe donc $\lambda(X + p(X)) + (1-\lambda)(Y + p(Y)) \in A_p$

$$\text{i.e. } p(\underbrace{\lambda(X + p(X)) + (1-\lambda)(Y + p(Y))}_{= \lambda X + (1-\lambda)Y + \underbrace{\lambda p(X) + (1-\lambda)p(Y)}_{\in \mathbb{R}}}) \leq 0$$

Cach. inv

$$\downarrow = p(\lambda X + (1-\lambda)Y) - \lambda p(X) + (1-\lambda)p(Y)$$

Donc $p(\lambda X + (1-\lambda)Y) \leq \lambda p(X) + (1-\lambda)p(Y)$: p est convexe.

x Si p est positivement homogène et $X \in A_p$. Soit $\lambda > 0$
 $p(\lambda X) = \lambda p(X) \leq 0 \in A_p$

Réciproquement, si A_ρ est un cône. Soit $X \in \mathcal{X}$ et $\lambda > 0$

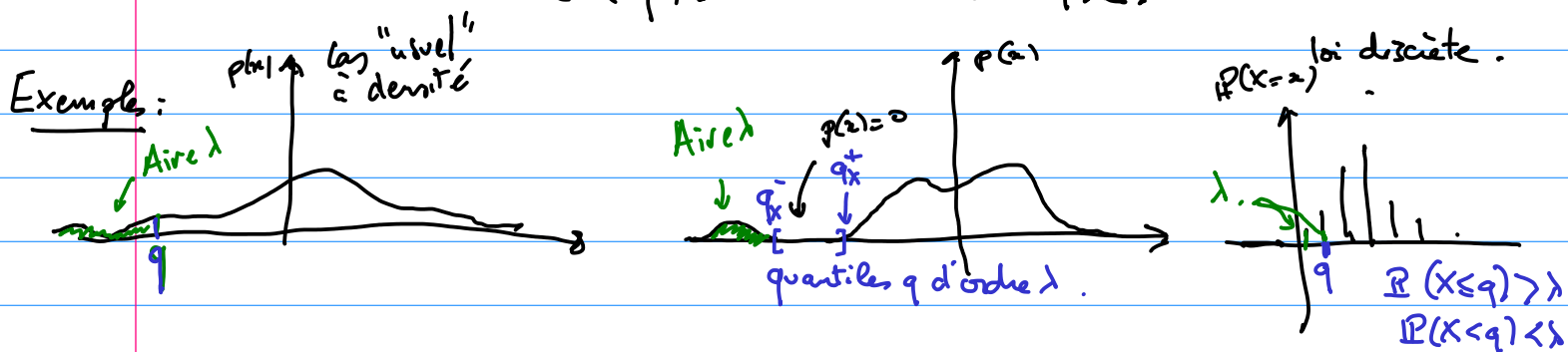
$$\rho(\lambda X) = \inf \{ m \in \mathbb{R} : \lambda X + m \in A_\rho \} \stackrel{A_\rho \text{ cône}}{=} \inf \{ m' \in \mathbb{R} : X + \frac{m'}{\lambda} \in A_\rho \}$$

$$= \lambda \left(X + \frac{m'}{\lambda} \right) \stackrel{m' = m \lambda}{=} \lambda \rho(X)$$

La Value-at-Risk et l'Average Value-at-Risk (AVAR ou CVAR ou ES)

$(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ espace de proba. Soit X une v.a. réelle.

Def: On appelle quantile de X d'ordre $\lambda \in]0, 1[$ un réel q t.q

$$\mathbb{P}(X \leq q) \geq \lambda \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X < q) \leq \lambda$$


Def/Prop: Pour tout quantile d'ordre λ , on a $q \in [q_x^-(\lambda), q_x^+(\lambda)]$

où $q_x^-(\lambda) = \sup \{ x \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(X \leq x) < \lambda \} = \inf \{ x \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(X \leq x) \geq \lambda \}$.

$q_x^+(\lambda) = \inf \{ x \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(X \leq x) > \lambda \} = \sup \{ x \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(X \leq x) \leq \lambda \}$

La Value-at-Risk est définie par

$$\begin{aligned} \text{VaR}_\lambda(X) &= \inf \{ m \in \mathbb{R}, \mathbb{P}(X < -m) \leq \lambda \} \\ &= \inf \{ -m', m' \text{ t.q. } \mathbb{P}(X < m') \leq \lambda \} \\ &= - \sup \{ m', m' \text{ t.q. } \mathbb{P}(X < m') \leq \lambda \} \\ &= -q_x^+(\lambda) \quad (= q_x^-(1-\lambda) : \text{laissez en exercice}). \end{aligned}$$

Propriété des fonctions quantiles: $\lambda \mapsto q_x^-(\lambda)$ et $\lambda \mapsto q_x^+(\lambda)$ sont croissantes.

$\lambda \mapsto q_x^+(\lambda)$ est càdlàg (cà droite et limite à gauche).

On a vu que c'est un défaut de la VaR et qu'elle n'est pas convexe.
 On définit l'Average Value at Risk appelée aussi Conditional VaR
 ou encore Expected Shortfall la mesure suivante :

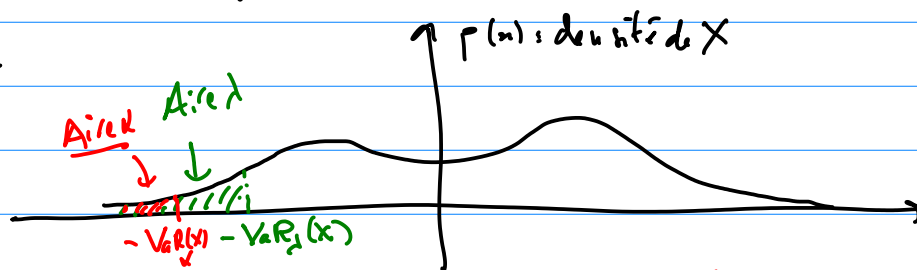
Déf: $\lambda \in]0, 1[$ $X \in \mathcal{X}$

$$AVAR_\lambda(X) = \frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda VaR_\alpha(X) d\alpha = -\frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda q_X^+(\alpha) d\alpha$$

Rq: Si X est bornée $\lambda \mapsto q_X^+(\lambda)$ est bornée et cette intégrale a un sens.

Pour une v.a X générale, cette intégrale a toujours un sens car $q_X^+(\alpha) \leq q_X^+(\lambda)$ pour $\alpha \in [0, \lambda]$.

Interprétation :



AVAR_λ : moyenne de ces VaR_α, α ≤ λ.

Si $U \sim \mathcal{U}([0, 1])$ $\mathbb{E}(q_X^+(U) | U < \lambda) = \frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda q_X^+(u) du$
 $= -AVAR_\lambda(X)$.

Si X a une densité p sur \mathbb{R} , $q_X^+(\lambda) = F^{-1}(\lambda)$ où $F(x) = \int_{-\infty}^x p(u) du$ fct de répartition.

$$U < \lambda \Leftrightarrow F^{-1}(U) < F^{-1}(\lambda)$$

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(-q_X^+(U) | U < \lambda) &= \mathbb{E}(-F^{-1}(U) | F^{-1}(U) < F^{-1}(\lambda)) \\ &\text{or } F^{-1}(U) \stackrel{\text{bi X}}{=} X \\ &= \mathbb{E}(-X | X < F^{-1}(\lambda)) \\ &= \mathbb{E}(-X | -X > -F^{-1}(\lambda)) \\ &= \mathbb{E}(-X | -X > \underbrace{-F^{-1}(\lambda)}_{= VaR_\lambda(X)}) \end{aligned}$$

→ justifie l'appellation CVar

Avec cette interprétation, on voit que $AVAR_\lambda(X) < \infty$ dès que $\mathbb{E}((-X)^+) < \infty$

Proposition: Soit X une v.a. intégrable. $\lambda \in]0, 1[$.
Soit q un quantile d'ordre λ pour X . Alors

$$\text{AVaR}_\lambda(X) = \frac{1}{\lambda} \mathbb{E}[(q - X)^+] - q$$

Preuve: $q_x^+(U) \stackrel{\text{loi}}{=} X$ lorsque $U \sim \mathcal{U}(]0, 1[)$

$$\text{Donc } \frac{1}{\lambda} \mathbb{E}[(q - X)^+] - q = \frac{1}{\lambda} \mathbb{E}[(q - q_x^+(U))^+] - q$$

$$= \frac{1}{\lambda} \int_0^1 (q - q_x^+(u))^+ du - q$$

$$= \begin{cases} q - q_x^+(u) & \text{si } u < \lambda \\ 0 & \text{si } u \geq \lambda \end{cases}$$

$$= \frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda (q - q_x^+(u)) du - q = \frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda \text{VaR}_u(X) du = \text{AVaR}_\lambda(X) \quad \square$$

Théorème: Soit $\lambda \in]0, 1[$. AVaR_λ est une mesure de risque cohérente qui admet la représentation:

$$\text{AVaR}_\lambda(X) \stackrel{\otimes}{=} \max_{Q \in \mathcal{Q}_\lambda} \mathbb{E}_Q[-X]$$

où $\mathcal{Q}_\lambda = \{Q \text{ probabilité absolument continue par rapport à } \mathbb{P} \text{ et t.q. } \frac{dQ}{d\mathbb{P}} \leq \frac{1}{\lambda} \mathbb{P}\text{-p.s.}\}$

Pg: Le fait que $\text{AVaR}_\lambda(X)$ est une mesure de risque monétaire positivement homogène découle de

$$\text{AVaR}_\lambda(X) = \frac{1}{\lambda} \int_0^\lambda \text{VaR}_u(X) du$$

et du fait que VaR_α satisfait ces propriétés.

La convexité découle de \otimes (Preuve identique à l'exemple "sup $\gamma(Q) - \mathbb{E}_Q[X]$ ")

\rightarrow Évident si $\lambda = 1$
 On se place avec $\lambda \in]0, 1[$ -
 Preuve (idée) $\sup_{Q \in \mathcal{Q}_\lambda} \mathbb{E}_Q[-X] = \sup_{Q \in \mathcal{Q}_\lambda} \mathbb{E} \left[\frac{dQ}{dP} \times (-X) \right]$

$$\begin{aligned}
 &= \sup_{Q \in \mathcal{Q}_\lambda} \mathbb{E} \left[\underbrace{\mathbb{E} \left[\frac{dQ}{dP} \mid X \right]}_{= \psi(X)} \times (-X) \right] \\
 &\quad \text{où } \psi \text{ mesurable} \\
 &\quad \text{avec } 0 \leq \psi(x) \leq \frac{1}{\lambda} \\
 &= \sup_{\psi \text{ mesurable t.g. } 0 \leq \psi \leq \frac{1}{\lambda}} \mathbb{E}(\psi(X) \times (-X)).
 \end{aligned}$$

On montre que le supérieur est atteint pour

$$\psi_0(x) = \frac{1}{\lambda} \mathbb{1}_{\{x < q\}} + k \mathbb{1}_{\{x = q\}} \quad \text{où } k = \frac{1 - \frac{1}{\lambda} \mathbb{P}(X=q)}{\mathbb{P}(X=q)}$$

et on vérifie que

$$\mathbb{E}(\psi_0(X) \times (-X)) = \text{AVAR}_\lambda(X) \text{ par la proposition précédente.}$$